

Chantier Maternelle

Institut Coopératif
de l'École Moderne
Pédagogie Freinet

n° 24

Année scolaire 2004/2005 : numéros : 24, 25, 26, 27



Personnalise ton chantier : Écris toi-même ton édito ou dessine un beau dessin ou prends des gommettes dans ta classe et trouve une bonne idée ou prends le matériel de ton choix et laisse toi aller à l'ivresse de la création...

Et surtout, n'oublie pas de nous envoyer ton chantier ainsi personnalisé : peut-être gagneras-tu le grand concours du nouveau membre du comité de rédaction du « chantier maternelle » !

Patricia Boust, Sylvie Hospitel-Legris,
Agnès Muzellec, Françoise Prax,
Muriel Quoniam, Marion Soidriddine

Bulletin du Chantier Maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet

Responsable : M. Quoniam 1bis rue Pierre Curie - 76100 Rouen - Secrétariat National : ICEM - 18 rue Sarrazin 44000 Nantes - 02 40 89 47 50 -

Trésorière : J. Benais - 13 rue Saint Exupéry - 56600 Lanester - Abonnement : 10,00 Euros les 4 n° (chèque à libeller à l'ordre de L'ICEM) -

Comité de rédaction : Anne Bonneau (14), Patricia Boust (76), Christèle Hochet (14), Sylvie Hospitel-Legris (59), Laurence Khaldi (76), Agnès Muzellec (76), Françoise Prax (75), Muriel Quoniam (76), Marion Soidriddine (50).

Cette année, l'AGIEM* a choisi comme thème de réflexion « école et culture, inscrire la culture dans la réussite personnelle et scolaire ». Elle s'est intéressé à l'enfant, à l'individu en le positionnant comme acteur de sa propre culture face à l'héritage social et intellectuel de la société du XXème siècle en France, en Europe. Laurence Khaldi présente succinctement quelques conférences auxquelles elle a assisté.

Pour **René Rémond**, historien, membre de l'Académie Française, la question centrale est : « **comment admettre la culture contemporaine dans une école sanctuaire ?** ». Toute culture étant le produit d'une histoire, il est indispensable de s'ancrer dans celle du pays dans lequel on vit pour se situer et devenir autonome. L'accès à l'universel se faisant à partir du particulier. Pour s'ouvrir vers l'extérieur, il est donc nécessaire d'élargir ses référents culturels.

Quant à **Alain Kerlan**, professeur des universités, il démontre que dans un monde morcelé et dominé par la technique, **l'art redonne du sens et lutte contre l'insignifiance et l'indifférence**. Pour illustrer ce propos, il fait référence à une expérience menée sur Lyon sur un programme innovant en matière d'éducation artistique. L'objectif était de mettre l'art et la culture au cœur du processus pédagogique des écoles maternelles par la présence d'un artiste dans l'école, aux côtés de l'équipe éducative et pédagogique (<http://lyon.fr/enfance/index.html>)

Michel Tozzi, philosophe, professeur des universités en sciences de l'éducation à Montpellier, a présenté l'activité philosophique à l'école : **de l'importance d'amener les enfants à penser par eux-mêmes**. Il s'est déclaré partisan de la démarche plutôt que du contenu : apprendre à philosopher plutôt qu'apprendre la philosophie ! Le fait que l'enseignant pose des questions dont il connaît la réponse met l'enfant dans le désir de donner la bonne réponse ; par conséquent, il ne pense pas par lui-même. Michel Tozzi fait référence à un protocole précis mis au point par **Jacques Lévine**, psychanalyste de l'éducation, où pendant dix minutes, les enfants discutent d'un sujet dans un cadre précis, assis en cercle, avec un président de séance, un responsable du micro et un reformulateur. L'enjeu du moment de discussion sans le maître est de s'expérimenter comme Sujet parlant et pensant dans un groupe de pairs. Il est important que l'école mette en place un lieu de débats où l'enfant construise ses représentations en les confrontant à celles des autres. C'est le rôle d'un éducateur que d'aider l'enfant à penser par lui-même.

La dernière conférence de ce congrès, présentée par **Bruno Etienne**, anthropologue, professeur agrégé de sciences politiques à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence, a été d'une telle densité qu'il m'est impossible d'en faire une synthèse. Pour l'instant, je ne peux qu'en extraire une citation : « **Sans père ni repère les groupes de pairs créent de nouveaux repères.** » et un grand sujet de débat : « L'école est-elle vraiment nécessaire dans notre société actuelle ? » Je compte sur les actes du Congrès qui seront publiés ultérieurement pour pouvoir de nouveau me replonger dans ce contenu quelque peu déstabilisant ! Ce congrès a de nouveau nourri ma réflexion sur l'école en général et m'a ouvert de nouvelles pistes dans ma pratique pédagogique quotidienne. Prochain congrès en Juin 2005 à Lyon avec pour thème : « L'école maternelle demain, sa place, son rôle dans le parcours éducatif du jeune enfant. » Question cruciale dans le contexte actuel de menace qui pèse sur l'école maternelle !

Il faut sortir des schémas qui portent à dire : « On va leur faire une histoire commune ! » Ce serait plutôt : « On va nous faire une histoire commune ». Benoit Falaise

Introduire l'enfant dans le monde, c'est aussi le lui « présenter », l'organiser sous ses yeux pour qu'il puisse le comprendre et s'en approprier les savoirs. » Ph. Meirieu



L'ICEM était présente au sein des associations grâce à un stand gracieusement mis à notre disposition. Nous avons pu présenter aux collègues les différents outils de la Pédagogie Freinet : chantiers pour produire les revues (Jmag, Créations), fichiers produits par le chantier outils, quelques éditions ICEM et notre bulletin « chantier maternelle ».

Un GRAND MERCI à tous ceux qui ont apporté leur aide !

* AGIEM = Association Générale Des Instituteurs d'Ecole Maternelle

Freinet en Petite Section ?

Comment organiser une rentrée sans larmes ?
Résumé d'une vingtaine de mails parus cet été

« Bonjour,
Pour la rentrée prochaine (...) en petite section, je m'interroge : la pédagogie Freinet est-elle vraiment possible en petite section de maternelle ? Si oui, que peut-on mettre en place ? Et plus généralement, comment se déroule une rentrée en PS ? Par quoi commencer ? Y a-t-il des ouvrages qu'il faut absolument posséder ? Si oui, lesquels ? Merci par avance pour les réponses. »

Laurence, Villeurbanne

Rappel des faits : le 9 juillet 2004, Laurence (lgricourt@free.fr), nouvellement nommée en PS à Villeurbanne, partie à la recherche de documentation (la danse en petite section), se demandait si la pédagogie Freinet était accessible en petite section et comment.

1. SOS rentrée

En juillet et août, Guillemette (gpchareyron@wanadoo.fr) envoyait coup sur coup trois messages pleins de conseils à Laurence : plan de travail, liste et contenu des ateliers en autonomie, des ateliers dirigés avec adulte et consigne, mode de validation des productions, types d'étiquettes prénoms selon les âges, classeur d'artiste, cahier d'écrivain, etc. Sylvie, à la

même époque, sylvie.legris@wanadoo.fr lui conseillait de relire les numéros 8, 11, 13, 15, 16 et 20 de *Chantier Maternelle* ainsi que le numéro 130 du *Nouvel Educateur* et *Création* n°106. Le 11 août, Laurence annonçait qu'elle s'était déjà ruinée chez Nathan et Retz et qu'elle partait une semaine en vacances.

2. La correspondance

Dès la rentrée, on la retrouvait engageant une correspondance avec Laurent (lpls@noos.fr). Suivent alors quelques échanges sur les supports possibles pour cette correspondance : dictée à l'adulte ou vidéo, photos numériques expédiées par Internet, et même, voyage de la mascotte de la classe entre Villeurbanne et le Vexin.

Suivent des propositions sur les thèmes (l'alimentation ?) et sur les entrées en matière (des présentations-devinettes avec des photos d'enfants, quelques indices et des prénoms à trouver ?).

Conseils de Muriel (Quoniam@wanadoo.fr) sur la correspondance : ne jamais oublier de la doubler d'une correspondance entre adultes sur ce qui se passe et les aléas du projet, sinon on finit par faire passer son projet avant les enfants. Par ailleurs, la galerie de photos devinettes est peut-être un peu ambitieuse. Commençons par 5 ou 6 photos, mais pas la classe entière.

En écho, on lit aussi dans ces premiers jours de septembre les préparatifs de la correspondance entre la classe de Sylvie (sylvie.pralong@icemfreinet.org) et celle de Ninon (ninon.bives@free.fr), avec le film des premiers moments, des premières productions en bouchons de liège et de l'hebdo local, « la page scintillante »... Ninon trouve les « moyens » bien bruyants, les premiers jours, à Arduus...

3. L'adieu aux larmes ?

Bien bruyants, mais non pas en pleurs... Une dizaine de mails suivent le fil de ces larmes si amères pour tout le monde.

Comment les éviter ? En mettant le moins possible de petits ensemble dès le premier jour avec un nombre d'adulte suffisant pour les aider

Les propositions :

Les classes multiâges permettent d'éviter que trop de petits ne connaissent

« En juin, tous les nouveaux sont invités à une fête à l'école et les maîtresses des petits accueillent individuellement chaque famille. Auparavant, à l'inscription, chaque famille a visité les classes de petits. Pour la rentrée, les maîtresses des grands et des moyens n'accueillent leurs élèves que l'après-midi. Ainsi, tous les adultes de l'école sont disponibles le matin pour les petits et les tout petits qui ne viennent qu'une demi-matinée. »

...Sur le ouaibe

pas l'école se communiquent leur désespoir. Les moyens et les grands les guident et les rassurent (sylvie.legris@wanadoo.fr).

Le premier jour, les arrivées et les départs des enfants peuvent être échelonnés par petits groupes qui ne restent que quelques heures à chaque fois. C'est le système que Laurence (lgricourt@free.fr) a trouvé à son arrivée en PS et la rentrée se passe très bien. Même si elle dure trois semaines, l'effectif n'étant au complet que le 21 septembre

(laurent opte pour un accueil en demi groupe sur 3 jours) **trois jours seulement chez Laurent, avec un fonctionnement par demi groupes).**

Chez Carole Théry (carole.thery@free.fr), la rentrée des petits sollicite tous les adultes de l'école pendant une matinée, alors que les moyens et les grands rentrent une autre demi-journée. *Pour les récréations, les petits les prennent seuls au début dans la cour chez Laurent.*

Pour Carole Théry, Frédérique Logez (famille.pallandre@wanadoo.fr) et

Laurent Somme (lpls@noos.fr), la rentrée se passe beaucoup en juin : accueil des petits, lors d'une fête ou les samedis matins (et oui, tous les samedis du mois de juin!) afin de se connaître mutuellement. Ces rencontres permettent aussi à Laurent de photographier les enfants et

d'apprendre leurs prénoms pendant l'été ou même de leur donner un petit « travail » ou « document transitionnel » (une brochure sur l'école avec un dessin à faire représentant la classe, histoire de s'en faire une idée pendant l'été).

A suivre donc...
comme on dit pour toutes les correspondances !

DOC...DOC...DOC...
Sur la rentrée chez les petits et les tout petits, lire :
Chantier Maternelle,
N° 8, 11, 13, 15 et 20.
<http://www.freinet.org/icem/bulletin/maternelle/index.htm>
Nouvel Educateur, n°130.

Merci aux contributeurs de cette synthèse :
Laurence Gricourt, Sylvie Legris,
Laurent Somme, Muriel Quoniam,
Sylvie Pralong, Ninon Bives,
Carole Théry, Frédérique Logez...
La rentrée des petits et tout petits se prépare dès l'inscription, en Mars-Avril. Nous reviendrons sur ce sujet au printemps.

Des outils pour structurer l'Espace et le Temps

Hélène GUILLOU-KEREDAN / TPS à GS Salaunes (33)

Hélène Guillou Kérédan décrit avec précision l'organisation matérielle de sa classe pour permettre aux enfants l'accès à l'autonomie et favoriser l'élaboration des notions d'espace et de temps dans la vie de la classe.



Le tableau collectif « plan de travail »

(Décrit dans Liaison 33*)

C'est un tableau aimanté qui fonctionne à la semaine.

Ces ateliers proposés pour les Moyens et les Grands ne sont pas parachutés tous en même temps en début d'année.

Au départ (les premières

semaines), les activités proposées sont ludiques, voire récréatives, ce sont des activités de jeux, de peinture libre, de dessin libre, de constructions... Les enfants peuvent vraiment choisir ce qu'ils veulent faire. La seule contrainte est de s'inscrire au tableau (un aimant de couleur différente par jour de la semaine). Par ailleurs, ce tableau ne per-

met pas de s'inscrire plus de deux fois au même atelier dans la même semaine.

Mes objectifs, en début d'année, ne sont pas au niveau des contenus des ateliers mais au niveau de l'accès à l'organisation et à l'autonomie.

* rédaction Liaison 33 école Martinon, rue Célestin Freinet 33170 Gradignan - liaison_33@hotmail.com

...des outils...

Peu à peu, de nouveaux ateliers sont introduits en fonction des demandes des enfants, des besoins, des objectifs pédagogiques. On ne change pas les ateliers avant la fin de la semaine pour garantir la cohérence du système. Quoiqu'il arrive, un atelier ne peut fonctionner avec ce système que s'il est suffisamment compris pour fonctionner en complète

autonomie. Certains ateliers évoluent tout au long de l'année. C'est le cas des ateliers de construction par exemple qui sont libres au départ et à consigne(s) par la suite, ou qui comportent des modèles à réaliser et à valider (modèles existants proposés par la maîtresse ou modèles réalisés par les enfants qu'il faut reproduire)

Les premiers temps, je vérifie individuellement avec les enfants s'ils ont réussi à s'inscrire. Puis la vérification se fait à la demi-journée et à la journée lors de bilans. Rapidement elle sera faite en fin de semaine par le groupe qui en tire des conclusions : tel enfant fait toujours le même atelier mais ne s'inscrit pas, tel autre change tout le temps d'atelier,

tel autre n'a jamais fait un atelier particulier. Quand le principe est acquis, les enfants procèdent régulièrement à la lecture d'un tableau à double entrée assez complexe et sont rapidement capables d'en analyser les données car elles ont un sens pour eux. On s'interroge collectivement sur les raisons des dysfonctionnements.

les fichiers autonomes

Les fichiers font partie des ateliers du plan de travail.

Ils sont divers (mandalas, graphisme, divers coloriages codés, activités d'entraînement dans le domaine des mathématiques ou de pré lecture / discrimination visuelle ...). Les consignes de ces ateliers sont répétitives ou évidentes. Elles ne doivent poser aucun problème de compréhension. L'enfant doit trouver seul ce qu'il doit faire, sans l'aide de l'adulte. Il peut éventuellement communiquer avec ses camarades s'il en éprouve le besoin. Chaque fichier possède un moyen d'inscription et/ou de validation individuelle ou collective qui lui est propre, et qui concerne soit chaque type de fiche, soit tout le fichier. (Ex : au dos de certains fichiers est collée une feuille avec le nom de chaque enfant susceptible de réaliser l'activité. Lorsqu'un enfant choisit une fiche, il doit

raier son nom ou mettre la date à côté de son nom au dos du fichier.

Chaque fichier a son fonctionnement propre, les modalités peuvent évoluer dans le courant de l'année.

Il existe des fichiers spécifiques au groupe des moyens (marqués en rouge) et des fichiers spécifiques au groupe des grands (marqués en vert) chaque élément du fichier possède un signe distinctif (ex triangles

rouges pour les activités mathématiques des Moyens, triangles verts pour les activités mathématiques des Grands, rectangles rouges pour les activités de pré lecture des Moyens et rectangle vert pour les activités de lecture des Grands) Les enfants savent de quelle couleur sont marqués les fichiers qui les concernent et peuvent ainsi ranger seuls les éléments du fichier dans la bonne boîte. Tous les dysfonctionnements au niveau de l'organisation et les nouveaux besoins peuvent donner lieu à des modifications du système.



Ceci aboutit à un ensemble qui semble très complexe et élaboré mais qui est accessible aux enfants dans la mesure où ils ont suivi cette évolution depuis le début.

Par ailleurs, il aide les enfants à structurer le temps en les obligeant à s'organiser sur une semaine.

Il me permet de pouvoir mener des activités d'apprentissage en petits groupes de façon confortable pendant que les autres enfants se gèrent seuls.

les coins

Pour tous les enfants (même pour les Petits et les Tout-petits, il existe partout dans la classe des « coins » (coin poupées, jeux, pâte à modeler, bibliothèque de classe, jeux d'eau, peinture,

bricolage ...) qui peuvent fonctionner toute l'année en dehors du plan de travail. Ces coins sont accessibles à tous au moment de l'accueil, aux plus petits toute la journée entre les activités et les ateliers avec la maîtresse, et aux plus grands

quand ils sont en avance dans le plan de travail.

Ces coins sont petits et bruyants. Pour cette raison, il a été établi qu'un nombre limité d'enfants pouvait y être en même temps. Chaque coin possède donc un certain nombre

de places (marquées par du velcro adhésif) ou l'enfant met son étiquette (elle-même posédant un morceau de velcro adhésif au dos).

Quand il n'y a plus de place libre, il faut choisir un autre « coin ».

...Outils

l'auto-évaluation du travail dans le cahier

Les enfants possèdent tous une fiche d' « auto-évaluation » de leur travail sur la couverture du cahier où ils la collent toutes les deux semaines.

Pour l'instant, ce système ne peut fonctionner que pour le travail sur feuille pour des raisons pratiques.

Sur cette feuille, l'enfant met son « bonhomme » (content, sérieux ou pas content) en fonction de ce qu'il pense de son propre travail.

La maîtresse, après avoir regardé le cahier avec l'enfant concerné,

inscrit un deuxième « bonhomme » qui correspond à ce qu'elle pense de ce travail et elle le justifie. Elle invite l'enfant à argumenter son propre « bonhomme » surtout s'il ne correspond pas au sien. (Parfois, l'enfant défend assez bien ses propres critères) A la maison, les parents sont invités à procéder de même en présence de leur enfant et ils inscrivent un troisième « bonhomme » dans la case prévue à cet effet avant de signer pour montrer qu'ils ont pris connaissance de ce qui a été fait.

J'ai mis en place ce système il y a deux ans car je me suis rendue compte au fil des années que les parents ne s'intéressent vraiment à ce que fait leur enfant qu'à partir du CP.

Cela valorise le travail des enfants et la communication dans les familles car on sait très bien que les petits aiment s'appliquer et faire des efforts pour faire plaisir à la maîtresse ou à leurs parents. Ils apprécient en général la reconnaissance du travail accompli. Je crois que c'est un passage obligé avant qu'ils commencent à travailler pour eux-mêmes.

les calendriers et autres rituels

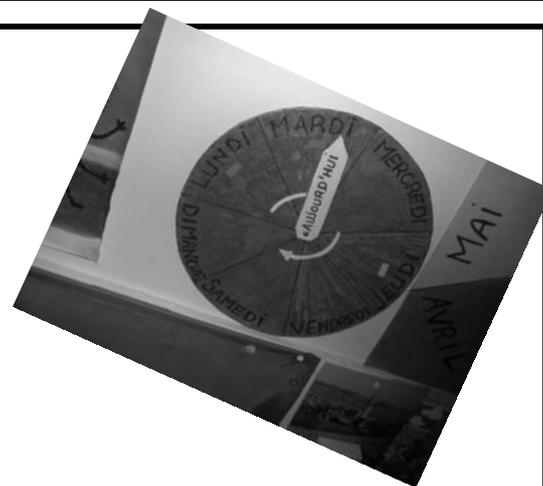
Depuis le début de l'année scolaire, en arrivant le matin, chaque enfant s'inscrit avec son étiquette sur un tableau prévu à cet effet, pour manger à la cantine ou pour rentrer manger chez lui.

Cela les aide à structurer leur journée dès le matin. Pour vérification et pour que les parents les laissent trouver leur étiquette et s'inscrire seuls, j'ai instauré une inscription parallèle par les parents concernant les enfants qui mangent à la cantine. Celle-ci a été mise en place en fonction d'un besoin (pour notre propre organisation) car les enfants faisaient parfois des erreurs et nous ne savions plus combien ils étaient pour la cantine.

Depuis peu, en fonction d'une demande des enfants pour des goûters différenciés, nous avons mis en place un nouveau tableau d'inscription qui offre le choix entre deux goûters.

Nous élaborons collectivement et régulièrement une liste des courses pour que les parents nous apportent ce que nous voulons et nous faisons une petite réserve.

Notre ATSEM nous dit tous les soirs ce qu'il reste et les priorités en fonction des dates limites de consommation et les enfants décident ensemble des deux goûters qui seront proposés le lendemain.



mettre à jour les différents calendriers. Ils peuvent s'entraider s'ils le jugent nécessaire.

Les vérifications sont effectuées de façon collective au moment du « quoi de neuf ? »

L'un des calendriers est nécessaire pour le fonctionnement du plan de travail car il signale la couleur de l'aimant du jour pour s'y inscrire.



Le lendemain matin, ils s'inscrivent au moment de l'accueil pour le goûter de leur choix. A la fin du temps d'accueil, un enfant compte ce qu'il faut préparer pour que chacun ait un goûter et qu'il n'y ait pas de gaspillage.

Au début de l'année en collectif et depuis peu de façon individuelle au moment de l'accueil, les plus grands vont

... de la classe et des enfants...

Jusqu'à l'année dernière, le cahier de vie de la classe était presque identique à celui des enfants. On y trouvait les traces des activités de la classe. Dans celui des enfants, on trouvait en plus des traces et des souvenirs personnels.

Mais les cahiers des enfants ne pouvaient contenir que des photocopies des originaux du cahier de vie de la classe. Cela engendrait un travail fastidieux et perdait de l'intérêt car la qualité des photocopies en noir et blanc était médiocre. Cette année, j'ai décidé de faire **un cahier de vie de la classe très grand format avec des photos, des traces originales, des comptes-rendus, des créations, des chansons....** Il est ouvert à la disposition de tous sur un pupitre dans le coin regroupement. Les enfants peuvent le feuilleter à volonté.



Les cahiers de vie individuels

des enfants les aident à nous raconter ce qu'ils ont pu faire en dehors de l'école dans la mesure où les parents ont bien voulu y écrire quelque chose.

Ils sont au même endroit dans une caisse et peuvent être feuilletés à tout moment par les enfants qui le désirent.

Pour faciliter la communication dans et avec les familles, je rédige très succinctement un compte-rendu que les enfants retrouvent toutes les semaines dans leur cahier de vie.

Ce compte-rendu se trouve aussi dans le cahier de vie de la classe. Il nous aide à nous rappeler quand certaines choses ont été faites lorsque nous récupérons nos photos développées pour les coller au bon endroit.

Cette trace écrite devrait petit à petit être rédigée par les enfants dans la mesure des possibilités.

Le cahier de vie des enfants est rapporté chaque week-end à la maison.

Nous travaillons ainsi naturellement sur un domaine du langage, plus difficile à travailler en maternelle, qui est l'évocation. Les enfants sont très motivés par ce travail qui correspond à leur vécu. Il offre une possibilité supplémentaire de travailler sur la structuration du temps à partir des souvenirs. Cet album est à la disposition des enfants dans la classe, ils peuvent le lire à volonté.

L'album de Panpan et Yao

Panpan et Yao ont une histoire dans notre classe.

En ce qui concerne Panpan (ourson en peluche), c'est même une histoire qui ma précédée. Quant à Yao, poupée noire en tissus, elle a rejoint Panpan lors de leur voyage en Afrique il y a deux ans. Ils nous ont permis une correspondance intéressante, presque réelle, une visite de pays éloignés et de modes de vie différents du notre. L'année dernière, Panpan et Yao ont fait le tour de

France.

Cette année, il y a beaucoup de Petits dans la classe qui ne connaissent pas Panpan et Yao, quant aux plus grands, ils ont un peu perdu de vue nos 2 amis en raison de leurs longs et nombreux voyages ces deux dernières années.

Aussi, cette année, Panpan et Yao partent tous les week-ends chez un enfant de la classe avec un appareil photo jetable. Ils reviennent tous les lundis matins avec des histoires à raconter et deux photos dans l'appareil.

Au développement, quelques semaines

plus tard, nous racontons leurs aventures à partir des photos et nous les écrivons



Réflexion

La place de l'ATSEM
dans une classe Freinet

En maternelle, les ATSEM sont présentes dans, à côté, ou hors de la classe. Suivant les communes, leur répartition, leur formation et leurs attributions varient de façon spectaculaire. Quelle place faisons nous, nous, en pédagogie Freinet à cette coopératrice parfois volontaire, parfois un peu forcée ?*

Nous nous sommes posé la question lors des Journées d'études de l'ICEM à Nancy fin Août : Jacquie Minaud-Guibert, directrice de l'école Des Ramières à Sorgues (3 classes, 3 ATSEM) apporte son témoignage.

En temps qu'enseignante en grande section cette année, comment conçois-tu la présence de l'ATSEM dans ta classe ?

Je pense qu'il faut l'associer aux décisions de la classe, aux réunions avec les enfants, aux projets, si on veut une collaboration la plus sincère possible. Il faut montrer aux enfants que c'est un adulte qu'on respecte, pas la « boniche » de la maîtresse.

Comment conçois-tu cette coopération? (temps de préparation, place aux propositions...)

Elle est présente à l'accueil avec moi, pour les enfants, mais c'est moi qui accueille les parents s'il y a problème. Elle est présente du côté de la BCD et des jeux d'imitation (j'ai la chance d'avoir deux salles attenantes). Elle participe activement à l'entretien du matin, après le ramassage des tickets de cantine selon le planning. Elle est présente pendant les temps d'atelier du matin pour soutenir, guider, un ou deux enfants en difficulté sur une activité précise, mais c'est moi qui fait verbaliser les enfants à la fin du travail. Nous profitons des temps libres des

récréations pour discuter des enfants et du travail qui a été fait. Je lui explique toujours pourquoi je fais de cette façon et pas d'une autre. Je parle beaucoup du temps à laisser aux enfants pour éviter une trop grande intervention. Je lui dis qu'elle peut me questionner sur mon travail quand elle veut, et qu'elle peut me faire part de ses idées aussi. Elle peut prendre la parole à la réunion coop du vendredi.

L'ATSEM anime-t-elle parfois / souvent / toujours / un ou des ateliers ?

Ce n'est pas une animation, plutôt une surveillance du bon déroulement. Elle sait que je souhaite le plus d'autonomie possible aux enfants, elle essaye d'en tenir compte dans son comportement. Sur une activité manuelle (modelage, couture, tissage, bricolage) elle peut avoir un rôle d'animation et de gestion complète de l'atelier.

Comment la présentes-tu aux enfants et aux parents ?

Pour les enfants et les parents elle travaille avec nous, elle nous aide, les enfants et moi. Elle est responsable

des enfants pendant le temps de cantine. En dehors de ce moment là c'est moi. Elle est présente à la réunion des parents de la classe. Lors des conseils d'école, il y a une ATSEM chaque fois, pour parler du temps des repas, de leur travail s'il faut.

Dans ton école, est-ce que les ATSEM font aussi le ménage de tous les locaux ? de la cantine ? de la garderie ? Font-elles le grand ménage pendant les vacances ? Le centre aéré ou la piscine pendant les vacances ?

Pas de ménage le soir, seulement rangement du matériel pédagogique et des chaises. Elles s'occupent de la cantine complètement de 12h à 13h20. Pas de centre aéré ni de piscine. Rangement des locaux scolaires en fin d'année, installation à la rentrée (2 jours).

Au niveau municipal ont-elle une charte avec des tâches et rôles bien définis ?

Oui, mais la participation aux activités de la classe reste à l'appréciation des maîtresses.

*ATSEM : Agent Territorial de Service des Ecoles Maternelles

Réflexion

Comment conçois-tu ton rôle de « directrice Freinet » au sein de l'équipe ATSEM

- dans l'organisation de leur service ?

A la pré-rentree, elles participent à la réunion d'organisation de l'école: les accueils, les surveillances, les sorties, la gestion du matériel collectif etc... Elles organisent entre elles leur planning puis nous en discutons toutes ensemble par rapport aux nécessités de l'école. Il y a peu de changement d'une année sur l'autre, juste des remédiations, mais nous sommes toutes là (instit, ATSEM) pour en parler.

- dans l'attribution de leurs classes ? (Restent-elles toujours dans la même classe ? Tournent-elles ? Comment tout ceci se décide-t-il ?)

Elles gardent leur classe quand il n'y a pas de changement. Le poste qui se

libère peut être pris par la plus ancienne en priorité, ou celle qui le souhaite. Lorsque nous décloisonnons (sur des temps limités et sur des projets précis) elles peuvent proposer une activité ou prendre un atelier dans leur classe au choix. Dans les moments collectifs: anniversaires du mois, fêtes, elles gèrent collectivement l'installation et le rangement des lieux. Pour la kermesse, elles tiennent un stand de leur choix qu'elles choisissent lors de la réunion de préparation (sur leur temps de travail quand même).

Dans ton école, ont-elles un espace de travail personnel au sein des classes, dans un lieu extérieur à la classe ?

Chaque ATSEM a un bureau dans la classe . Chez les petits et chez moi il n'est pas utilisé par l'ATSEM, mais pour du rangement. Son bureau est dans la salle de repos chez les petits, dans la BCD pour moi.

Autre commentaire

Les deux ATSEM de cantine bénéficient d'une coupure obligatoire de 20 minutes le matin. Elle a lieu pendant la récréation qui est alors assurée par la troisième. C'est le moment où on boit le café ensemble, c'est aussi un lieu de paroles libres.

Le fait d'avoir une petite structure simplifie beaucoup les rapports humains. La stabilité du personnel aussi. Il n'empêche que, de temps en temps, il faut rappeler les règles établies en début d'année.

Quand les problèmes sont un peu difficiles, les collègues savent bien t'envoyer « au charbon » puisque tu es la directrice... mais c'est une autre histoire.



Baptiste (5 ans)

Si vous le souhaitez, vous pouvez, vous aussi répondre à cette « interview » et nous l'envoyer pour un prochain numéro.

Pratiques de classe...

Nadine HUVER-FURLING nous présente
la valise mathématique qu'elle a mise au point
au fil des années en CP/CE1
et diverses classes maternelles,
avec la complicité de Jean-Charles HUVER.

La valise

Mathématique

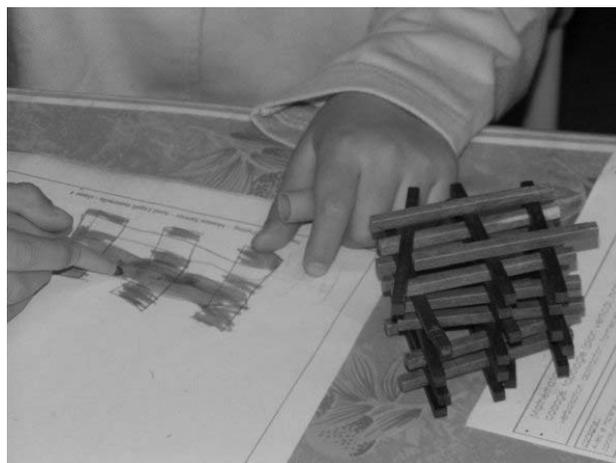
Nadine Huver-Furling (06)

LA VALISE

Ce pourrait être un bac plastique, une boîte ou une étagère dans un atelier délimité. Elle renferme :

- des tangrams
- des bâchettes de taille identique
- des bâchettes «Cuisenaire»
- des dominos
- des formes géométriques (blocs logiques)
- des cartes à jouer
- un mètre ruban
- des jetons
- des petits cubes qui s'accrochent
- une balance (à côté)
- des dés divers et variés ...

cette liste peut évoluer avec le temps et les idées de chacun.



LE FONCTIONNEMENT

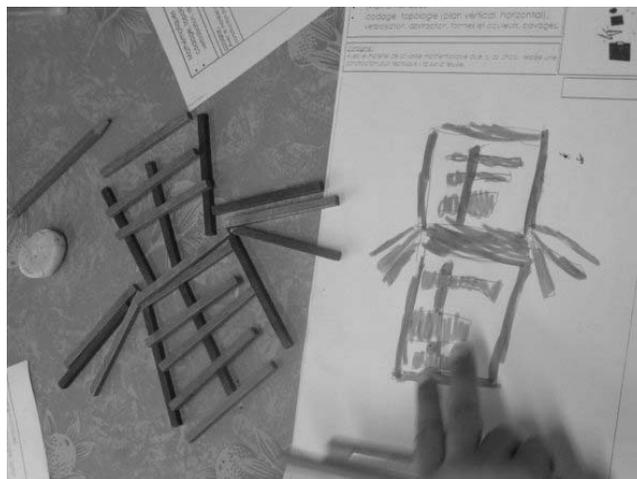
Lors du temps de travail individualisé (ou réservé aux maths selon les années), les enfants qui choisissent cette valise travaillent de la façon suivante :

- ⇒ Ils choisissent un matériel
- ⇒ Ils le manipulent pour arriver à une réalisation
- ⇒ Lorsqu'ils sont satisfaits de leur réalisation, ils la reproduisent sur une feuille (spécifique, les compétences visées étant notées dessus afin d'offrir une explication aux parents).
- ⇒ C'est à ce moment -là que commence la symbolisation, la mise en abstraction, le report du volume vers le plan étant quelquefois difficile selon les constructions réalisées.
- ⇒ Parfois je prends des photos pour expliquer ce type de travail dans mon cahier journal ou simplement pour garder une trace pour le travail de mise en commun.
- ⇒ Lors du retour au groupe, les feuilles sont présentées aux copains qui retrouvent le matériel utilisé, disent ce qu'ils comprennent, posent des questions, puis l'auteur explique son travail.

A ce moment-là, aussi, il est question de vocabulaire mathématique, topologique et spatial.

Je note toutes les notions qui ont été abordées.

Quelquefois le jeu peut aussi être de prendre un dessin afin de faire le chemin inverse et de reconstruire la réalisation dont il est issu.



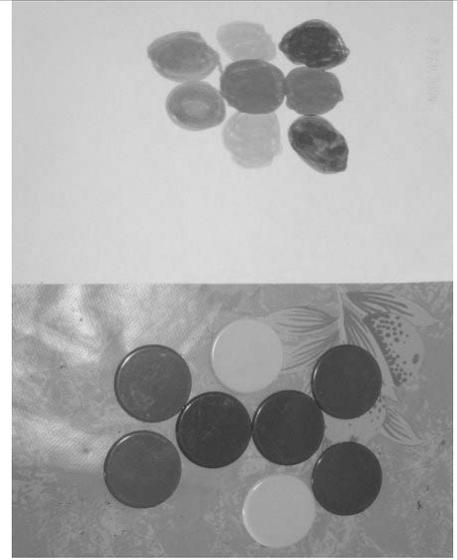
...Pratiques de classe

L'oeil mathématique : LE RETOUR

Au début de l'an dernier (qui n'a pas duré très longtemps pour cause de passage de la cigogne), les premières mises en commun restaient très «dessin» : «Il a fait une maison, elle a dessiné une échelle ...».

J'ai donc demandé aux enfants de ne plus regarder les productions avec « l'oeil du dessin », mais de me dire ce qu'ils voyaient ou ce qu'ils avaient fait avec leur oeil mathématique !

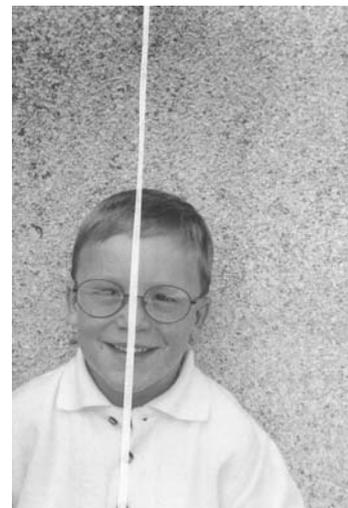
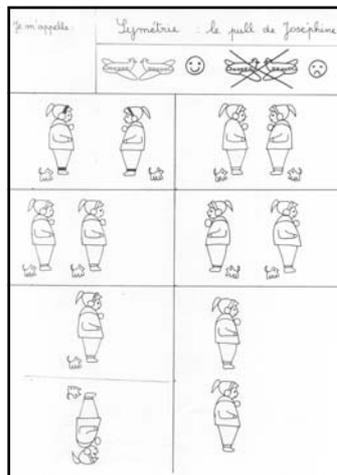
Passé le premier moment de panique, nous avons listé ensemble ce qui pouvait être du domaine des maths (nombres, formes, positions ...) et cet OEIL a très bien fonctionné !!



Lorsque les recherches abordent quelque chose de nouveau ou d'insolite, elles peuvent être glissées dans un classeur «idées», avec des recherches et créations issues des autres activités individuelles proposées :

- tracés à la règle ou avec gabarits (séparés de la valise mais qui pourraient aussi y avoir leur place, d'ailleurs les enfants vont les chercher lorsqu'ils en ont besoin)
- fichier IRM
- créations avec la «phrase magique» : «Avec des points, des nombres, des lettres et des traits, invente ...»

Parallèlement à ces travaux de création et recherche, des moments de **calcul vivant** , **mathématiques vivantes** , sont mis en place à partir des récits des enfants (j'ai deux ans de plus que ma cousine, ...), d'une situation qui se présente (deux enfants habillés «en couleurs inversées», nous irons à l'étang dans X jours,...), d'un travail sur un sujet précis (les jouets offerts à Noël ...)



Puis, bien sûr, les activités plus «classiques» telles que :

- ◆ les jeux mathématiques (de société ...)
- ◆ le fichier Pemf O
- ◆ le cahier de nombres (mis en place grâce à l'aimable contribution de Cathy Castier)
- ◆ et la fiche récapitulative ou évaluative lorsque diverses manipulations ont été faites, mais ceci n'a rien d'exceptionnel !

Voilà l'état de mes travaux pour l'instant.

Pratiques internationales

Lucianna Magri, enseignante au Brésil (école Curumim à Sao Paulo) a passé quelques mois en France, au cours desquels elle a pu confronter ses pratiques aux nôtres.

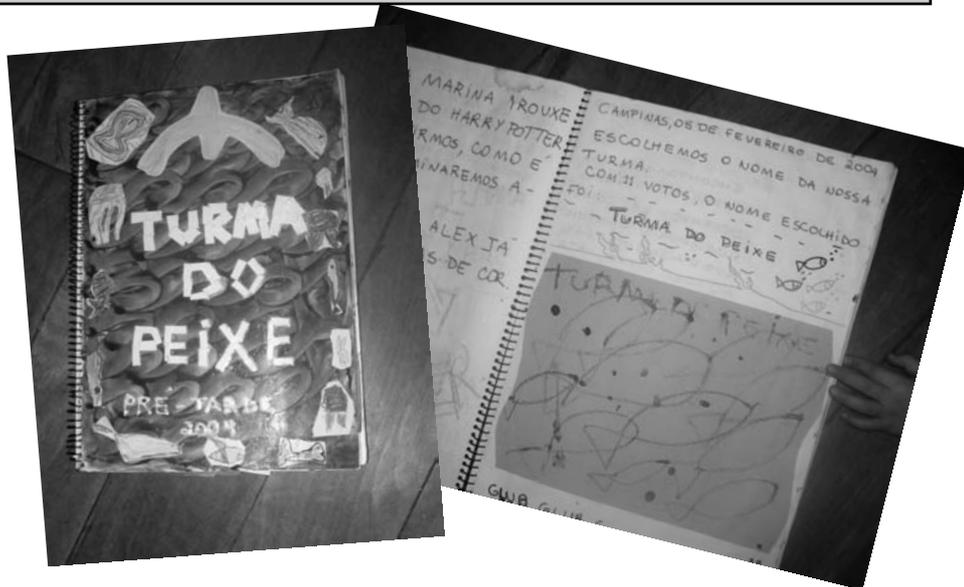


Durant les 2 mois où j'ai été en France, visitant des classes où des enseignants utilisent la pédagogie Freinet, j'ai observé que peu d'entre eux se servent du Livre de Vie.

Je ne sais ce qui motive cette réalité, mais j'aimerais partager avec vous, ce que nous faisons de cet outil dans l'école où je travaille au Brésil.

Dans notre pratique **le Livre de Vie est l'instrument principal du travail**. En effet, au début de chaque journée de classe, l'enseignant y écrit les nouvelles, les rituels, le déroulement de la journée, les recherches, le journal mural, etc..., tout ce qui se passe dans la classe est noté dans le Livre de vie. Avec les plus grands, on désigne ceux qui seront responsables de ce registre.

En début d'année scolaire, la première chose que nous faisons est de choisir un nom pour désigner la classe*. Après le déroulement des votes, nous fabriquons une couverture pour le Livre de Vie, toujours en adéquation avec le nom choisi ; alors, nous décidons quelle technique utiliser pour personnaliser notre livre.



Le Livre de Vie sort aussi de l'école et va chez les enfants, **permettant aux parents de mieux connaître notre travail**.

Un autre point à ajouter, c'est qu'à la fin de l'année, tous les Livres de Vie sont déposés à la bibliothèque pour constituer **une mémoire collective de l'école**, qui valorise les productions enfantines.

Il est intéressant d'observer que les enfants plus tard, recherchent les livres des années antérieures, et disent des choses telles que : « Regarde ! Te souviens-tu de la balade que nous avons faite... » / « Et là ! Tout le monde sur la photo était *banguelas* ! »

Le Livre de Vie est un instrument de travail sur les principes fondamentaux défendus par Freinet : l'expression personnelle, la communication, la socialisation et le travail.



Pour le professeur, le présent instrument permet une visualisation de tout le processus d'apprentissage vécu par les enfants tout au long de l'année, permettant les prises de décision, et les changements dans le travail pédagogique, quand cela s'avère nécessaire.

Le Livre de Vie prend en compte aussi bien **les nécessités des enfants, que celles du professeur**, quand il est utilisé de manière coopérative et démocratique, permettant une production riche en découvertes, en connaissances de la vie !

**voir page suivante*

** être banguelas = avoir perdu des dents de lait ! »*

Pratiques internationales

Un nom
pour chaque classe

Lucianna Magri

En discutant avec Muriel des différences et similitudes des écoles françaises et brésiliennes que j'ai fréquentées, je n'ai rencontré ici aucune école qui utilise un nom pour identifier les classes. Dans l'école où je travaille, chaque classe porte un nom qui est choisi par les enfants. L'équipe pédagogique pense que de cette manière la classe n'est plus centralisée sur la figure du professeur (la classe de Mme X) et qu'ainsi elle devient celle de tous ses membres.

Au début de l'année scolaire, le choix du nom est le premier travail qui est fait dans un processus convivial : les enfants amènent des noms de chez eux, et les suggèrent, nous annotons toutes les suggestions dans le cahier de vie.

Dans un second temps, nous commençons à voter pour choisir le nom de la classe. Ce vote peut se faire de différentes manières. C'est le groupe qui fera le choix de sa façon de procéder. Par exemple, chaque enfant a le droit à une seule voix ou à trois choix, tout dépend de l'âge et du rythme des enfants. Une expérience connue, effectuée avec une classe de grande section de maternelle a permis aux enfants de voir tout le processus d'une élection, ils ont construit une urne, des bulletins de votes, et le vote était secret.

Cette année, avec ma classe d'enfants âgés de 4 à 6 ans, au bout de deux semaines, nous sommes arrivés au choix du nom de la classe : « la classe du Poisson ». A partir de ce choix, diverses questions sur les poissons ont émergé : les baleines sont-elles des poissons ?, comment respirent-ils ? Comment se reproduisent-ils ? que mangent-ils ?

A partir de là, nous avons commencé une grande recherche : nous sommes allés à la bibliothèque, nous avons visionné différentes vidéos, les enfants ont amené divers livres de chez eux, nous avons questionné la

professeure de biologie de l'école (l'école accueille des enfants âgés de 2 à 14 ans). Nos découvertes ont permis de comprendre que la baleine n'est pas un poisson, parce que le baleineau est allaité par sa mère et qu'elle est par conséquent un mammifère. Cette étude a permis la classification des animaux (poissons, mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens). Puis nous avons ressenti le désir d'avoir un poisson dans la classe. Alors, nous avons organisé une visite dans un magasin vendant des poissons et avons acheté notre mascotte. La visite a permis d'apprendre à gérer l'argent, chaque enfant



ayant apporté deux reais (équivalent de 1 euro). Nous avons fait divers calculs pour savoir si nous pouvions acheter le poisson, l'aquarium, et la nourriture. Le propriétaire du magasin nous a très bien reçu et nous a exposé toutes les spécificités des poissons. Il fut impressionné par l'importance des connaissances des enfants. Nous avons alors choisi le poisson Beta; en effet il n'a pas besoin de pompe à oxygène car il respire hors de l'eau. Ce qui a

produit une nouvelle classification des poissons, puisque nous pensions que tous les poissons respiraient dans l'eau, nous ne savions pas que certains poissons avaient des poumons. Puis nous avons encore voté pour choisir le prénom du poisson. Il s'est appelé Beto (diminutif de Roberto).

Pour conclure sur ce projet, nous avons réalisé des représentations sous forme de sculptures d'animaux marins. Chacune représentant une espèce.

Nous envisageons d'aller pêcher au bord d'un étang parce que peu d'enfants ont eu l'opportunité de le faire.

Il est intéressant de connaître les noms choisis par les enfants des autres classes de l'école comme par exemple, « Le papillon sous la pluie » « La légende de l'épée de l'amour », ce dernier nom a été retenu par la classe suite à l'écriture d'un texte collectif ayant pour thème les princes et les princesses et intitulé ainsi.

Quand nous appelons les enfants pour retourner dans la classe après la récréation, nous utilisons toujours le nom de la classe associé soit à une musique, soit à un geste, soit à une manière de prononcer, de scander, de façon spécifique. De cette manière, l'équipe pédagogique pense que l'identification par un nom permet une identité de groupe, un sentiment d'appartenance et une unité de la classe.

*Traduction avec l'aide
d'Alexandra Dos Santos- Letailleur*

Pratiques de classe...

MUSIQUE ET EXPRESSIONS...

Agnès Muzellec (76)

J'ai proposé l'an dernier aux moyens- grands de notre école un atelier organisé autour de l'écoute musicale.

L'objectif était de puiser dans un répertoire d'oeuvres classiques , de susciter l'expression sous quelque forme que ce soit et de produire une réalisation (création) issue de cette écoute.

Cet atelier regroupait dix enfants pendant une heure en début d'après midi, une fois par semaine pendant sept mois. Les autres enfants participaient à des ateliers chorale, lectures d'albums - contes, ou jeux de société.

La procédure consistait en :

une première écoute dans le silence total sans bouger « pour faire entrer la musique en soi »

Une deuxième écoute

Puis un moment de discussion autour de nos impressions : cela me fait penser à..., cela me donne envie de ... c'est une musique pour...

Après cette discussion je repasse l'extrait et nous vivons tous la musique avec notre corps.

En fonction de cela je propose de laisser une trace de notre ressenti.

Le fonctionnement était toujours le même.

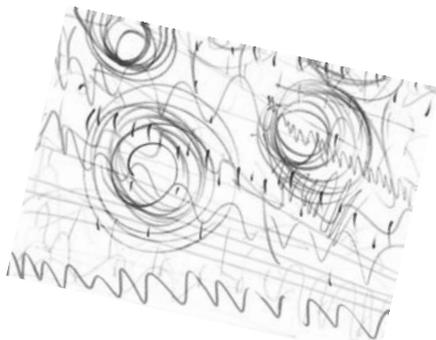
Je demandais aux enfants de s'installer dans la position confortable de leur choix : couché par terre dans le coin regroupement, appuyé sur une table la tête entre les bras, ou tout simplement assis dans un endroit choisi.

J'ai choisi pour cet atelier des morceaux musicaux assez courts au début (3 minutes maxi) un peu plus long au fil du temps.

Selon les morceaux et les commentaires l'expression sera différente :

Carmina burana baptisée musique de chevaliers (avec des références au seigneur des anneaux) : nous simulerons une bataille à cheval avec des épées.

St Saens concerto : la musique qui tourne... nous laisserons des traces graphiques types spirales, ronds concentriques, escaliers, crescendos...



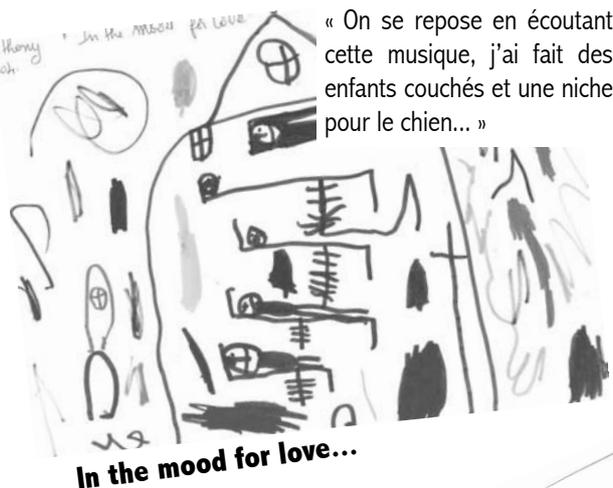
Lully sera la marche des rois et des reines , nous inventerons une petite chorégraphie en sortant du placard les couronnes de fête des rois

Ginastera et la harpe nous emmèneront sur la création de papillons :



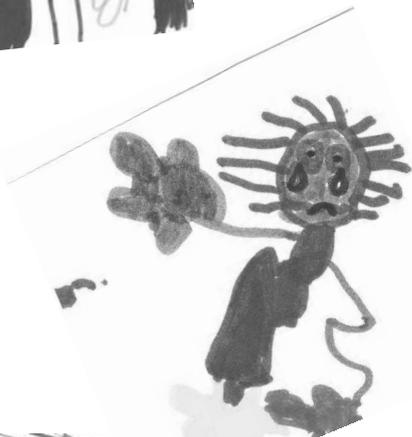
...Pratiques de classe

Anthony
10h



« On se repose en écoutant cette musique, j'ai fait des enfants couchés et une niche pour le chien... »

In the mood for love...



La sonate en La majeur D 959 pour piano de Schubert sera appelée *musique de l'homme triste* et donnera un mime avec les expressions de la tristesse sur le visage et le corps, des dessins ainsi qu'un texte :

« On a entendu le piano :
c'est une musique triste qui fait
pleurer, c'est la musique d'un
homme triste qui pleure dans son
cœur, qui pleure dans sa tête;
c'est comme s'il avait des larmes.
Quand on l'écoute on pleure dans
sa tête ou dans son cœur. »

La première fugue de Bach

au violoncelle sera suivie de graphismes colorés en zig zag et de dessins de violoncelles que les enfants auront reconnus



Durant ces parties d'expression

la musique est passée en boucle, les enfants créent, parlent, écoutent, chantent la musique, miment, comparent. Je crée moi aussi, à leurs côtés. Nous finissons la séance par l'observation de toutes les productions, j'écris ce qu'ils ont verbalisé. Les enfants partent dans leur classe avec la cassette de l'atelier et leur production.

Intérêt de cette pratique :

Réunir les enfants de classes différentes et d'âges différents autour d'un même projet
Découvrir, écouter, explorer la musique
Ressentir et s'exprimer
Inventer, créer

Le travail de l'enseignant :

Construire un répertoire varié, susciter l'expression, écouter, se laisser guider, accompagner...
Préparer vite et au dernier moment le matériel qui aidera à la réalisation des traces...

Répertoire :

- ◆ 1ère suite pour violoncelle de *J.S. Bach*
- ◆ Concerto n°2 (ALLEGRO SCHERZANDO) de *Camille St Saens*
- ◆ Bande Originale du film : « In the mood for love » du réalisateur WONG KAR WAI
- ◆ Concerto pour harpe de *Ginastera*
- ◆ Carmina burana de *Carl Orff*
- ◆ gymnopédie n°1 d'Eric Satie
- ◆ Sonate en la majeur D 959 de *F. Schubert*
- ◆ Marche pour cérémonie turque de *Lully*
- ◆ Adagio (chœur Accentus) de *Barber*

Sommaire

Autorisation de diffusion d'image

Page 1	Édito	<i>L'équipe...</i>
Pages 2	Congrès AGIEM	<i>Laurence Khaldi (76)</i>
Pages 3&4	Sur le Ouaipe...	Rentrée en Petite Section Freinet
Pages 4 à 7	Outils :	Des outils pour structurer espace et temps <i>Hélène Guillou -Kérédan(33)</i>
Pages 8 & 9	Réflexion :	Place de l'ATSEM dans une classe Freinet <i>Jacque Minaud -Guibert (84)</i>
Pages 10&11	Pratiques de classe	La valise mathématique <i>Nadine Huver - Furling (06)</i>
Pages 12 & 13	Pratiques internationales	Le livre de vie Un nom pour chaque classe <i>Luciana Magri (Brésil)</i>
Pages 14 & 15	Pratiques de classe	Musique et expressions <i>Agnès Muzellec (76)</i>
Page 16	Sommaire	Autorisation de filmer et photographeur

Pendant l'année scolaire, des photos des élèves peuvent être diffusées dans la presse pour présenter l'école, ou dans le cadre d'une correspondance ou d'autres activités de l'école. Il est possible que les enfants soient filmés ou que nos photos de classe soient diffusées sur notre site Internet. C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir remplir le coupon ci-dessus afin de nous autoriser à diffuser l'image de votre enfant dans le cadre de ses activités scolaires.

L'équipe enseignante

Nom :

Date :

Nom et prénom de l'enfant :

J'autorise la publication et la diffusion de l'image de mon enfant dans le cadre des activités de l'école sous forme de photographie, vidéo ou sur internet.

Signature :



Si vous souhaitez adhérer à l'ICEM Pédagogie-Freinet ou recevoir le catalogue des éditions ICEM, une adresse : Secrétariat ICEM, 18 rue Sarrazin, 44000 NANTES 02 40 89 47 50 secretariat@icem-freinet.org

Vous pouvez abonner votre école, votre dentiste, votre coiffeur (ça changera de Gala !) pour 10 Euros les 4 numéros de l'année

NOM Prénom :

Adresse :

Email :

◇ **Abonnement 2003/2004** (n°20, 21, 22, 23) ◇ **Abonnement 2004/2005** (n°24, 25, 26, 27)

Joindre chèque de 10 ou 20 Euros, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante :

Jacqueline BENAIS, 13 rue Saint Exupéry, 56600 LANESTER (jacqueline.benais@libertysurf.fr)